

Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

Fin du monde, monde nouveau

De quoi est-il question dans la liturgie de ce dimanche ?

D'une bonne nouvelle : la fin du monde.

Vous ne voyez pas les choses ainsi ?

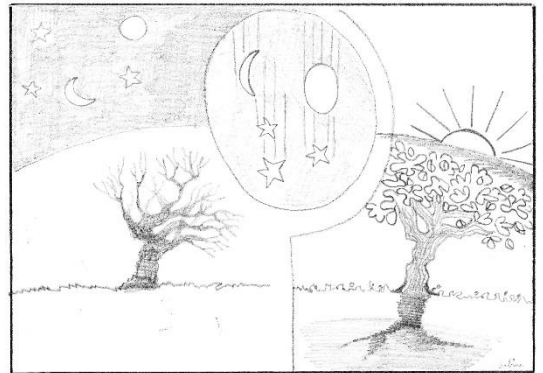
Alors précisons : c'est la fin de ce monde, tel que nous le connaissons, avec ses limites, ses violences, ses injustices.

Il aura une fin puisqu'il a eu un commencement.

Ce monde qui éprouve la morsure du péché laissera la place au royaume des Cieux, où la volonté de Dieu est souveraine.

Alors oui, quelle bonne nouvelle !

Ne demandons-nous pas chaque jour dans notre prière : « Que ton règne vienne » ?



Et pourtant, la fin du monde nous fait trembler, pourquoi le nier ?

De fait, les images bibliques qui évoquent cet événement n'ont rien de rassurant.

Dans l'Évangile que nous entendons, c'est une véritable « dé-création » : « *Le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel.* »

Pauvres terriens, misérables et pitoyables, sommes-nous perdus ?

Non, puisque nous sommes au Christ, qui seul est légitime à proclamer : « *Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.* »



La Jérusalem céleste de l'Apocalypse n'a plus besoin du soleil ni de la lune, car elle est illuminée par l'Agneau.

Si nous sommes trop attachés aux réalités terrestres, nous ressentirons leur perte comme un douloureux arrachement.

Mais si nous vivons dès cette terre en citoyens des cieux, nous attendrons en confiance la réalisation des

promesses de Dieu, quelle qu'en soit la forme concrète.

Car oui, le plus beau est à venir.

Christelle Javary, dans *Magnificat*, novembre 2021